



# Des Évêques parlent du Catéchisme diocésain

*« J'ai trouvé Vos paroles, et je m'en suis nourri ;  
et Votre parole est devenue la joie et l'allégresse de mon cœur,  
car Votre nom a été invoqué sur moi, Seigneur, Dieu des armées. » (Jer. 15, 16)*

*« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur :  
Si tu te tournes, Je te tournerai,  
et tu te tiendras devant Moi ;  
et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme Ma bouche ;  
ce seront eux qui se tourneront vers toi,  
ce n'est pas toi qui te tourneras vers eux. » (Jer. 15, 19)*

## AVANT-PROPOS

L'initiative de publier des **Mandements d'Évêques sur l'Instruction des peuples** n'est pas nouvelle : monsieur l'abbé Mérault (1744-1835) le fit magistralement au XIX<sup>e</sup> siècle <sup>a</sup>. Transmettre « *ce qui préoccupe (les Pasteurs de nos âmes) chaque jour, le soin de toutes les Églises* » <sup>b</sup> est un impératif qui aujourd'hui est oublié, hélas !

Notre angle d'attaque est plus modeste et en même temps plus ample : – plus modeste, parce que nous ne publions que quelques Diocèses en ce premier tome ; – plus ample, parce que, retraçant l'histoire du *Catéchisme diocésain* (ici en quatre Diocèses), nous essayons d'expliciter par une mise en page particulière et un appareil conséquent de notes les textes fondateurs de la catéchèse demandée au lendemain du **Concile de Trente** (1545-1563).

### Le joyeux pèlerinage du *Catéchisme diocésain*

À l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les Successeurs des Apôtres ont voulu retrouver – le souffle de la Vie divine : « *En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes* » ; – la Charité pour le salut des âmes : « *et la Lumière luit dans les ténèbres, [mais] les ténèbres ne L'ont pas saisie* » ; – la Charité pleine de Foi et d'Espérance, toujours renouvelée, jamais découragée : « *c'était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, [mais] le monde ne L'a pas connu* ».

Et à l'exemple de saint Paul, les Évêques se sont faits « *tout à tous* » <sup>c</sup>, mettant tout en œuvre pour accomplir la charge apostolique confiée à leurs soins : « *Il est venu chez Lui, [mais] les siens ne L'ont pas reçu* » <sup>d</sup>.

Les Pasteurs du troupeau se sont mis à l'école du divin Pédagogue Notre-Seigneur Jésus-Christ « *l'Évêque de nos âmes* » et le *Modèle des Pasteurs* » <sup>e</sup> – pour amener sur des pâturages abondants les agneaux et les brebis : « *C'est le Seigneur qui me conduit, et rien ne pourra me manquer. Il m'a établi dans un lieu de pâturages. Il m'a amené près d'une eau fortifiante, Il a fait revenir mon âme. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, à cause de Son Nom* » <sup>f</sup> ; – pour s'adapter méthodiquement aux plus jeunes comme aux plus âgés, aux plus faibles comme aux plus forts : « *Comme un Père qui a compassion*

<sup>a</sup> *Recueil de Mandements sur l'Instruction des peuples, et méthode à suivre pour l'enseignement de la religion*, Librairie catholique de Périsse Frères, Paris, 1830. Nous avons une édition de 1838.

<sup>b</sup> II Cor. 11, 28.

<sup>c</sup> I Cor. 9, 22.

<sup>d</sup> Joan. 1, 1-11.

<sup>e</sup> Mgr J.-B. A. de Brancas, *in Mandement du Grand Catéchisme d'Aix*, 1738.

<sup>f</sup> Ps. 22, 1-3.

de ses enfants »<sup>a</sup>, « *Comme une Nourrice qui a soin de ses enfants* »<sup>b</sup>, les Évêques-catéchistes ont su inspirer à leurs catéchistes la révérence et la dévotion, la « *recherche de la justice, de la piété, de la foi, de la charité, de la patience, de la douceur* », la recherche de « *l'amour de la vérité pour être sauvés* »<sup>c</sup>.

Rassembler ici en quelques mots l'éloge que les Apôtres de Jésus ont fait de « *ce Bréviaire de la doctrine, qui est la Bible aussi, qui est la Bible encore, mais la Bible éclaircie, formulée, résumée, rendue accessible à tous* » relève de la gageure. On goûtera, si on le peut, ses fruits délectables du Saint-Esprit de tant de mérites et de sainteté.

### La passion du *Catéchisme diocésain*

Quasiment trois siècles ont fait la gloire de « *ce petit livre, qui est le Catéchisme [diocésain], [où] vous trouverez une solution de toutes les questions... de toutes, sans exception...* » (p. Erreur ! Signet non défini.). C'était sans compter les idées sous-jacentes d'un "nouveau" « *mouvement catéchétique* »<sup>1</sup>.

Au lieu de renouveler la ferveur et l'enrichissement, ou, pourquoi pas, la simplification du *Catéchisme diocésain* qui, l'histoire le prouve ici, est vivant avec ses joies et ses tribulations, comme l'ont fait les Successeurs des Apôtres, les "novateurs" « *ne supportant plus la saine doctrine, ont amassé autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils ont détourné l'ouïe de la vérité, et l'ont tourné vers des fables* »<sup>d</sup>.

Cette application de l'avertissement de saint Paul à Timothée est-elle exagérée ? Jugez vous-même avec les résultats désastreux de l'enseignement religieux réduit pour ainsi dire à néant, malgré les perspectives toujours annoncées, pratiquement jamais réalisées, toujours désenchantées.

Considérant que le *Catéchisme diocésain* était mort et enterré définitivement, ou en tout cas pour bientôt, le "nouveau" « *mouvement catéchétique* » s'est entouré de docteurs, non en « *saine doctrine* », mais en « *psycho-pédagogie* », une pédagogie dite « *scientifique* » connue chez les profanes, appliquée chez le religieux ; séduit par les arcanes de la science psychologique, ils ont oublié la sagesse du psalmiste, ils n'ont pas reçu la solution au problème posé : « *Qui connaît ses fautes ? Purifiez-moi de celles qui sont cachées en moi, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. S'ils ne me dominent point, alors je serai sans tache, et purifié d'un très grand péché. Et alors les paroles de ma bouche pourront Vous plaire, et la méditation de mon cœur sera toujours en Votre présence* »<sup>e</sup>.

L'une de ces égéries dans le monde de « *l'Éducation nouvelle* » est Marie Fargues (1884-1973). Déjà collaboratrice de l'abbé Quinet, vers 1932-1933 : « *Nous parlions, dans un livre-confiance, de l'avenir du catéchisme et de son passé, et c'est alors que [l'abbé Quinet] m'apprit qu'en 1910 il avait écrit, en collaboration avec l'abbé [Lucien] Hénin<sup>2</sup>, un petit livre d'Exercices [pratiques] de Catéchisme [à l'usage de tous les Diocèses, rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane (1911 & 1914)]<sup>3</sup>... C'était nouveau, cela... Et puis, mettre une plume entre les mains de l'enfant, c'était le délivrer pour un moment de la consigne d'immobilité corporelle, si favorable, à la longue, à l'immobilité spirituelle. L'abbé Quinet est un précurseur, nous devons tous lui rendre cette justice.* »

La suite de l'expérience pessimiste de l'apprentie en catéchétique est rapportée dans l'encadré ci-après. L'aveu de Marie Fargues et de tous ses contemporains en dit long : « *Le catéchisme, on le laissait bien tranquille, le catéchisme était tabou... On se contentait de le mépriser... Pour moi, je ne prononçais pas "inopérant", mais "malfaisant"...* ».

Les assesseurs de Marie Fargues, elle les cite pratiquement tous, pour la plupart protestants et un franc-maçon... Que peut-il sortir de cet assemblage, sinon critiques acerbes, « *in superbia et in abusione – avec orgueil et insolence (mépris, abus en tout genre)* »<sup>f</sup> ? Il fallait que le *Catéchisme diocésain* meure, pour que vive ... le « *Catéchisme vivant, [et, de là, le] catéchisme vécu* »<sup>4</sup>.

D'où un changement sémantique manifeste, « *une "orientation" [laquelle ?] : (POUR MA VIE) qui s'efforce d'insérer immédiatement la leçon dans la vie de l'enfant, une prière en concordance avec cette*

<sup>a</sup> Ps. 102, 13.

<sup>b</sup> I Thess. 2, 7.

<sup>c</sup> I Tim. 6, 11 ; II Thess. 2, 10.

<sup>d</sup> II Tim. 4, 3-4.

<sup>e</sup> Ps. 18, 13-15 ; – « *Comment le jeune homme corrigera-t-il sa voie ? En accomplissant Vos paroles* » (Ps. 118, 9) ; – « *Seigneur, je sais – que la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir, – et que l'homme ne peut point marcher et diriger ses pas par lui-même* » (Jer. 10, 23) ; – « *Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur* » (Jer. 17, 5).

<sup>f</sup> Ps. 30, 19.

“orientation”... un sujet de devoirs et de “suggestions” pour travaux **qui peuvent servir**... Enfin, avant le dessin **pédagogique**, vient la “PAROLE DE DIEU” qui en synthétise “l’impression” d’ensemble et **que l’on pourra laisser** sous les yeux de l’enfant... »<sup>5</sup>.

Quant au changement sémantique, nous donnons ici un exemple qui, d’une leçon perçue “discriminatoire” comme on dit aujourd’hui, manifeste une gênante absence de rigueur qui se retrouve dans **le flou de l’expression, souvent vague, voire tautologique** (p. Erreur ! Signet non défini.)<sup>6</sup>.

Voici une tournure d’esprit et un vocabulaire qui sont bien peu en concordance avec les idées exprimées ici dans les **Mandements** des Successeurs des Apôtres en leur charge apostolique confiée à leurs soins.

### **La résurrection du Catéchisme diocésain ?**

Le *Catéchisme diocésain* est-il condamné à ne plus exister ? Sa durée de vie ayant été des plus honorables (voir l’historique ci-après de nos quatre Diocèses), ne fait-il plus le poids avec les quelques années des expériences scientifiques « **psycho-pédagogiques** » des apprentis “novateurs” et “progressistes” ?

Il est vrai que le « **livre-catéchisme** » ne fait pas tout, et les Évêques-catéchistes insistent « **à temps et à contretemps** »<sup>a</sup> auprès des catéchistes pour qu’ils soient eux-mêmes comme un « **catéchisme vivant** ». Si l’on ne peut incriminer le « **livre-catéchisme** », alors ne peut-on pas incriminer justement ce changement d’orientation dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui a petit à petit fait « **table rase – tabula rasa** » du Trésor de la Catholicité (en Écriture sainte, en Liturgie, en Catéchèse...) au profit de la seule expérience (rappelant d’un des cinq *Solas* du protestantisme : *Sola fide*, par la foi seulement, sans maître enseignant)<sup>7</sup> ?

À nous donc de comprendre que le « **livre-catéchisme** » ne doit pas perdre de sa saveur, de son « **sel** »<sup>b</sup>, de sa « **lumière nourrie du feu dévorant** »<sup>c</sup>. À nous de ne pas le rabaisser, mais au contraire de nous élever à « **sa largeur, et sa longueur, et sa hauteur, et sa profondeur** »<sup>d</sup> cachées sous les apparences d’un petit et simple « **livre-catéchisme** », mais Dieu n’est-Il pas un « **Dieu caché – Vere tu es Deus absconditus** »<sup>e</sup> ?

Abbé Jean-Pierre Putois

<sup>a</sup> « Je t’adjure, devant Dieu et Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par Son avènement et par Son règne, prêche la parole, **insiste à temps et à contretemps, reprends, supplie, menace, en toute patience et toujours en instruisant**... » (II Tim. 4, 1-4).

<sup>b</sup> « **Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s’affadit, avec quoi le salera-t-on ? Il n’est plus bon qu’à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes** » (Matth. 5, 13).

<sup>c</sup> « **Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le candélabre, afin qu’elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu’ils voient vos bonnes œuvres, et qu’ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux** » (Matth. 5, 14-16).

« En effet, notre Dieu est un feu dévorant » (Deut. 4, 24 ou Hebr. 12, 29).

<sup>d</sup> « **À cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, duquel toute paternité dans les Cieux et sur la terre tire son nom, pour qu’Il vous donne... afin qu’étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître l’amour du Christ, qui surpasse toute connaissance...** » (Eph. 3, 14-21).

<sup>e</sup> « **Vous êtes vraiment un Dieu caché, le Dieu d’Israël, le Sauveur** » (Is. 45, 15).

## *D'Hier à demain, le Catéchisme, par Marie Fargues (1884-1973).<sup>8</sup>*

### **[Un courant puissant ... (pp. 18-19)]**

À l'époque où parurent ces deux livres : « *La grâce à dix ans* [Essai de discernement et d'éducation de la grâce chez les jeunes enfants] (1912)<sup>9</sup> » et les « *Exercices [pratiques] de Catéchisme* [à l'usage de tous les Diocèses, rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane] (1911, 1914)<sup>10</sup> »,

je m'occupais bien toujours d'éducation, mais je ne me comptais plus parmi les auxiliaires du clergé.

Ma formation comme **catéchiste** paroissiale, **je la poursuivais**, sans le savoir, **en pleine vie** :

- la famille,
- les épreuves,
- le professorat ;
- en 1914-1918, la direction d'un petit foyer d'orphelins de guerre.

**Un courant puissant soulevait** alors tous ceux qui s'intéressaient à l'enfance ; jamais comme dans le premier quart de ce siècle la **psycho-pédagogie** ne fit des découvertes si nombreuses.

Surtout à l'étranger.

- **Claparède**<sup>11</sup>,
- **Piaget**<sup>12</sup>,
- **Montessori**<sup>13</sup>,
- **Decroly**<sup>14</sup>,
- **Dewey**<sup>15</sup> sont des noms suisses, italien, belge, américain.

– Les travaux d'**Alfred Binet**<sup>16</sup>, un français de ce temps-là, ne devaient guère trouver audience chez nous que retour de l'étranger. Nous ne manquons pas d'esprits perspicaces pour **donner de bons principes aux éducateurs** ; mais *ni les Montaigne* (1533-1592), *ni les Fénelon* (1651-1715) *n'avaient réussi à sortir l'éducation française de son intellectualisme*.

– **Demolins**<sup>17</sup> créa l'École des Roches en 1899 pour faire la preuve que les examens, chers à tout cœur français, ne sont pas mis en péril par des formes d'éducation plus humaines que les nôtres ; on ne l'imita guère.

On imagine difficilement aujourd'hui l'hostilité presque unanime des éducateurs français du début de ce siècle

- au « *Jardin d'enfants* »<sup>18</sup>,
- au « *Scoutisme* »<sup>19</sup>,
- au « *Louvetisme* »,
- à **tout ce qui tentait d'insuffler une nouvelle vie à nos traditions pédagogiques**.

### **[Le catéchisme, on le laissait bien tranquille, le catéchisme était tabou ...]**

Pour le **catéchisme**, on le laissait bien tranquille, le **catéchisme** était tabou.

**Y toucher, ç'aurait été toucher, semblait-il, à un pilier de l'Église.**

- **On se contentait de le mépriser.**
- Les parents catholiques, qui par discipline envoyaient leurs enfants au **catéchisme**,
- pouvaient bien croire à leur Credo et à leur Messe,
- ils ne croyaient plus au **catéchisme** ;
- ni au manuel,
- ni à l'institution.
- Combien de prêtres n'y croyaient pas davantage !

### **[Pour moi, je ne prononçais pas "inopérant", mais "malfaisant" ...]**

Parce que le **catéchisme** était

- **artificiel**,
- **ennuyeux**,
- et **inopérant**,
- **on n'en attendait donc plus grand-chose.**

Mais c'était sans le dire.

- Il fallait bien qu'un jour on le dît !

**La guerre, celle de 14-18, précipita la prise de conscience.**

- Pour moi, je ne prononçais pas "**inopérant**",
- mais "**malfaisant**".

Cette question me préoccupait et j'en parlai plusieurs fois avec le P. Sertillanges. [...]

### **[Profiter du « mouvement pédagogique » de ces années 1920-1930 (pp. 21-22)]**

Je reprends mon fil dans l'écheveau.

En janvier 1921, pendant qu'on imprimait mon premier bouquin, j'arrivais à l'**École des Roches**.

Mes articles de « *la Revue des Jeunes* » m'y avaient précédée, et la confiance de l'aumônier m'y donna un petit rôle d'enseignement religieux. Mais j'étais surtout professeur d'enseignement général. Ma classe la plus aimée fut la huitième.

Je me trouvais là bien placée pour profiter du « **mouvement pédagogique** » de ces années 1920-1930.

L'École recevait de très belles visites ;  
– je ne vous citerai qu'Adolphe Ferrière (1879-1960)<sup>20</sup>, le grand animateur spiritualiste, dans le monde de « l'Éducation nouvelle » (protestant) ;  
– Roger Cousinet (1881-1973)<sup>21</sup>, alors presque à ses débuts comme inventeur d'une méthode de travail en équipes assez révolutionnaire à l'époque ; il inspecta plusieurs fois ma classe ;  
– le Dr [Théodore] Simon (1873-1961), collaborateur et successeur d'Alfred Binet, qui prit pendant un temps l'École pour son terrain d'expérience. C'était passionnant de travailler avec ces hommes. On ne se privait pas de les discuter, et de ce perpétuel choc d'idées il fallait bien que jaillisse quelque lumière.

Je ne crois pas qu'il y eut depuis cette époque une plus grande effervescence dans le monde des éducateurs professionnels.

Effervescence : l'abbé Boyer emploie aussi ce mot dans *Pédagogie chrétienne* (1945), l'appliquant au catéchisme. Mais il parle pour une époque bien plus récente.

### ***[De la pédagogie profane... à la pédagogie chrétienne... fin de la méthode passive]***

On ne pouvait pourtant plus dire qu'entre 1920 et 1930 le catéchisme dormait. Nous étions plusieurs à penser : **ce qui réussit si bien en pédagogie profane, pourquoi ne le transporterait-on pas dans l'autre domaine ?** À partir de ces définitions : l'enfant est un être qui bouge ; un être qui joue ; un être qui fabrique, **on substituera, ici comme là, les méthodes actives aux méthodes passives...**

## **Avertissement**

Nous présentons ici **douze Diocèses** dont **quatre** sont munis d'un bref historique : nous y avons retracé, après les premiers pas d'une catéchèse hésitante, l'histoire du « *livre-catéchisme* » qui est devenu « *la Pierre angulaire* » de la pastorale de l'Évêque en son Diocèse dont il a la charge.

L'expression ici n'est pas fautive pour les ouailles, puisque « *Vous n'êtes plus des étrangers et des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, et membres de la famille de Dieu, puisque vous avez été édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, le Christ Jésus étant Lui-même la Pierre angulaire* »<sup>a</sup>.

« *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, Je mets dans Sion la Pierre angulaire choisie, précieuse ; et celui qui aura confiance en elle ne sera pas confondu. Ainsi donc, – à vous qui croyez, l'honneur ; – mais, pour les incrédules, la Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la tête de l'angle, une Pierre d'achoppement, et une Pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole et qui ne croient pas ; ce à quoi ils ont été destinés.* »<sup>b</sup>.

Cette métaphore n'est donc pas maladroite ici, et résume l'enjeu du « *livre-catéchisme* ».

Un double appareil de notes permettra à celui qui veut approfondir les *Mandements* ou *Ordonnances* ou *Avertissements* des Successeurs des Apôtres :

– les notes de bas de page avec une numérotation alphabétique correspondent aux notes des Évêques eux-mêmes ;

– les notes en fin de livre avec une numérotation numérique correspondent à des compléments d'information ou de références scripturaires utiles à ceux qui veulent approfondir les textes fondateurs de la catéchèse de nos Pasteurs.

<sup>a</sup> Eph. 2, 19-20.

<sup>b</sup> Ps. 117, 22. Jer. 6, 21. I Petr. 2, 6-8. « *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je mettrai devant ce peuple des pierres de ruines (des pierres d'achoppement) ; les pères et les fils tomberont ensemble sur elles, le voisin et l'ami périront* » (Jer. 6, 21).

**« Le meilleur *Catéchisme* est  
le plus ancien et le mieux connu »<sup>a</sup>**

Saint Augustin enseigne : « ***Pour instruire les catéchumènes, il faut suivre le sentier très battu*** » (*De catechizandis rudibus*, § 16) :

**« *In catechizandis rudibus* »**

**Le but** est d'enseigner les *rudiments* :

- à ceux qui sont nourris de lait (Hebr. 5, 11-14 & I Cor. 3, 2),
- à ceux qui sont ignorants et n'ont reçu aucune empreinte, et donc **le but** est de former ou de reformer, de façonner...

**« *Via tritissima tenenda est* »**

**Le moyen** est de tenir une voie toute frayée, un chemin [très] bien battu, sans aspérité, où les mots sont d'emploi courant pour tous, et non pas seulement pour quelques-uns.

Moïse utilise « ***Per tritam gradiemur viam...*** » (Num. 20, 19), que saint Augustin met au superlatif : « ***par un chemin très battu...*** » ;

– et Moïse précise : « ***par le chemin public [la voie royale (hébr.)], sans nous détourner ni à droite, ni à gauche...*** » (Num. 20, 17), injonction sans cesse répétée.

Voir encore chez le prophète Jérémie :

– pour ceux qui ne veulent pas suivre ce chemin « ***in itinere trito*** » :

« ***Cependant Mon peuple M'a oublié, faisant de vaines libations, trébuchant dans ses voies, dans les sentiers du siècle, et y marchant par un chemin qui n'était pas battu (in itinere non trito)*** » (Jer. 18, 15) ;

– mais pour ceux qui veulent revenir à ces « ***semitis antiquis quae sit via bona*** » :

« ***Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins et regardez, et demandez – quels sont les anciens sentiers, – quelle est la bonne voie, et marchez-y, et vous trouverez le rafraîchissement de vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas.*** » (Jer. 6, 16).

---

<sup>a</sup> Mgr Freppel (1827-1891), in *Mandement de Mgr l'Évêque d'Angers* portant promulgation d'une nouvelle édition du *Catéchisme diocésain*, 28 mars 1875.

## Annotations de l'Avant-propos.

- <sup>1</sup> Cette appellation est devenue un lieu commun pour caractériser les “nouvelles” réflexions catéchistiques. Exemple :  
– *Le Mouvement Catéchétique de Jules Ferry à Vatican II*, par **Mary Coke**, avec la collaboration de **Simone Rouers**. Paris, Édition du Centurion, 1988 ;  
– *Un demi-siècle au sein du mouvement catéchétique français : Témoignages et documents*, par **André Boyer**. Paris, Édition de l'École, 1966 ;  
– sans compter une bibliographie des plus abondantes depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle : citons **Jean-Claude Dhotel** (1925-1992) ; **Joseph-André Jungmann** (1889-1975) ; **Élisabeth Germain** (1923-2005) ; **Joseph Colomb** (1902-1979) ; **Françoise Derkenne** (1907-1997) ; etc.
- <sup>2</sup> Petite bibliographie de l'**abbé Lucien Hénin** :  
– *Pédagogie du catéchisme à l'usage du clergé et des catéchistes volontaires*. 7 éditions entre 1912 et 1913 ;  
– *Psychologie de l'enfant à l'usage des éducateurs*. 6 éditions en 1912 ;  
– *Pédagogie du catéchisme : À l'usage du clergé*. 1912.
- <sup>3</sup> Par l'**abbé Camille Quinet** (1879-1961) :  
– *En 1911 : Exercices pratiques de Catéchisme... rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane. Cours élémentaire à l'usage des enfants de 7 à 9 ans et renfermant des exercices préparatoires à la Confession et à la Communion des petits enfants* ;  
– *en 1914 : Exercices pratiques de Catéchisme... rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane. Cours moyen à l'usage des enfants de la première communion et pour les premières années du Catéchisme de Persévérance*.
- <sup>4</sup> Par le **chanoine Boyer** :  
– *Le catéchisme vivant*. DDB et Cie, Paris, 1935 ;  
– *Du catéchisme vivant... au catéchisme vécu*. Lethielleux, Paris 1943.
- <sup>5</sup> Avertissement des **chanoines Quinet et Boyer**. *Imprimatur Paris 22 junii 1947*, **Emmanuel card. Suhard** (1874-1949), in *Catéchisme à l'usage des Diocèses de France*.  
Cet Avertissement des chanoines Quinet et Boyer existe déjà sous l'*Imprimatur* du **Card. Verdier** (1864-1940) le 3 juillet 1939.
- <sup>6</sup> Pour plus d'analyse entre le *Catéchisme* de dernière génération en 1947 et les premières générations, les *Catéchismes diocésains*, nous renvoyons à notre étude comparative dans les *Cahiers du Catéchisme*. Cf. *Les Cahiers du Catéchisme*, étude revue et augmentée, 2015 (1<sup>re</sup> édition, 1991-93). Cf. [ca-catechisme.org](http://ca-catechisme.org).
- <sup>7</sup> Les cinq *Solas* du **protestantisme** :  
– *Sola scriptura* (par l'Écriture seulement, celle du retour aux sources) ;  
– *Sola fide* (par la foi seulement, sans maître enseignant) ;  
– *Sola gratia* (par la grâce seulement, oubliant les blessures du péché originel) ;  
– *Solus Christus* (Christ seulement, hors Successeurs Apostoliques) ;  
– *Soli Deo gloria* (à Dieu seul la gloire, peut-être).
- <sup>8</sup> **D'Hier à demain, le Catéchisme**, par **Marie Fargues** (1884-1973).  
Préface de monsieur l'**abbé François Coudreau** (1916-2004), *Centre National de l'Enseignement Religieux*. Chez Fayard-Mame, 1964.  
– AFP, 18 septembre 1957 : « *Le chanoine Joseph Colomb* (1902-1979), directeur du *Centre national catéchistique*, et l'**abbé François Coudreau**, directeur de l'*Institut supérieur catéchistique de Paris*, ont été relevés de leurs fonctions, à la suite d'une démarche du *Saint-Office*. Les méthodes d'enseignement du catéchisme qu'ils préconisent et qui ont été très largement mises en pratique en France, viennent en effet de faire l'objet d'une note de désapprobation adressée par le *Saint-Office* à la *Commission épiscopale de l'enseignement religieux*. »  
– AFP, 19 septembre 1957 : « *On confirme que l'abbé Coudreau*, directeur de l'*Institut supérieur catéchistique de Paris*, qui est l'un des animateurs du mouvement de renouvellement des méthodes d'enseignement religieux, quittera son poste et sera remplacé par l'**abbé André Brien** (1913-1998) ». In Joël Molinario : *Joseph Colomb et l'affaire du Catéchisme progressif, Un tournant pour la catéchèse*. DDB, 2010 (pp.190-193).
- <sup>9</sup> Par l'**abbé Frédéric Gellé**, docteur en théologie (missionnaire apostolique) ; 2<sup>e</sup> édition, 1925.
- <sup>10</sup> Par l'**abbé Camille Quinet** (1879-1961) :  
– *En 1911 : Exercices pratiques de Catéchisme... rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane. Cours élémentaire à l'usage des enfants de 7 à 9 ans et renfermant des exercices préparatoires à la Confession et à la Communion des petits enfants* ;  
– *en 1914 : Exercices pratiques de Catéchisme... rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l'enseignement profane. Cours moyen à l'usage des enfants de la première communion et pour les premières années du Catéchisme de Persévérance*.
- <sup>11</sup> En Suisse, **Édouard Claparède** (1873-1940), calviniste, médecin et psychologue ; Membre de l'**Institut Jean-Jacques Rousseau, école des sciences de l'éducation**.
- <sup>12</sup> En Suisse, **Jean Piaget** (1896-1980), protestant ; Directeur du Centre International pour l'**Épistémologie génétique** : il est une source importante d'inspiration pour le courant constructiviste.
- <sup>13</sup> En Italie, **Maria Montessori** (1870-1952) ; elle crée la première **Casa dei bambini** qui devient une **base de recherche, un laboratoire d'expérimentation** de sa **Méthode** : « **Suppression du banc, principe d'esclavage** qui a régi jusqu'à présent la pédagogie et l'école » (!...), – mais aussi – et cela va ensemble – **l'horreur de l'exercice de la mémoire, – du procédé rationnel, – l'exaltation de la « liberté de la pensée »**, etc. In Gilbert Adler et Gérard Vogeleisen : *Un siècle de catéchèse en France. 1893-1980. Histoire, déplacements, enjeux*, Paris, Beauchesne, 1981 (p. 172).
- <sup>14</sup> À Bruxelles, **Ovide Decroly** (1871-1932), franc-maçon ; fondateur de l'**École Decroly L'Ermitage**<sup>14</sup> : auteur de la “Méthode Decroly” ou **Méthode de lecture globale dite “naturelle”**.
- <sup>15</sup> Aux États-Unis, **John Dewey** (1859-1952), protestant ; créateur de l'**École laboratoire** (Chicago) et de la **Méthode des projets** : – son principe : **réconcilier - esprit et action, - travail et loisir, - intérêt et effort** ; – *le maître est un guide et l'élève apprend en agissant par l'action* » – l'enfant doit agir plutôt que d'écouter... « **L'enfant est le point de départ, le centre, le but** ».
- <sup>16</sup> En France, **Alfred Binet** (1857-1911) ; contributeur à la **Psychométrie** : – son principe : **la fatigue intellectuelle remettant en cause la Pédagogie traditionnelle**.
- <sup>17</sup> En France, **Edmond Demolins** (1852-1907) ; – **pionnier des Méthodes actives** ou de la **Pédagogie active** : il fait **l'éloge de la pédagogie active comme moyen de développement personnel, économique et social**.
- <sup>18</sup> En Allemagne, **Friedrich Fröbel** (1782-1852), protestant, fondateur des **Jardins d'enfants** [Méthode Fröbel] : – son principe : un modèle d'éducation « sphérique » pour permettre l'avènement d'un nouveau « printemps de l'humanité » – Le « **sphérisme** ».
- <sup>19</sup> En Angleterre, **Robert Baden-Powell** (1857-1941) est un général protestant britannique, fondateur du scoutisme en 1907.
- <sup>20</sup> **Adolphe Ferrière** (1879-1960) : Un des fondateurs du **Mouvement de l'Éducation nouvelle**...
- <sup>21</sup> **Roger Cousinet** (1881-1973) « *Il faut que le maître s'arrête d'enseigner pour que les élèves commencent à apprendre* »... **Sortir du pessimisme de la pensée classique**.

## 4<sup>e</sup> de couverture

L'objet de ce livre est le « *Catéchisme diocésain* », mais le « *Catéchisme diocésain* » loué, admiré par les Évêques diocésains, les Successeurs des Apôtres. Lui appliquer la métaphore de la « *Pierre angulaire* » n'est pas exagérée : le *Catéchisme* était la "pièce maîtresse" d'une pastorale zélée pour la gloire de Dieu. Les Pasteurs y apportaient toute leur attention dès la prise en charge de leur mission, soit qu'ils en soient l'auteur (Agen), soit qu'ils assument l'œuvre de l'un de leurs collaborateurs (Amiens) ; ils en assuraient le "service après-vente" en visitant leur Diocèse, en interrogeant... parfois même en avertissant.

« *Pierre angulaire* » bienheureuse *pour ceux qui croient* : « *Vous n'êtes plus des étrangers et des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, et membres de la famille de Dieu, puisque vous avez été édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, le Christ Jésus étant Lui-même la Pierre angulaire* » (Eph. 2, 19-20).

Mais aussi « *Pierre angulaire* » rejetée par ceux qui bâtissent "la nouvelle catéchèse", toujours dans une fuite en avant : « *Pour les incroyants, la Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la tête de l'angle, une Pierre d'achoppement, et une Pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la Parole et qui ne croient pas* » (I Petr. 2, 6-8).

Peut-on oublier, mépriser le « *Catéchisme diocésain* », « *le laisser bien tranquille, le considérer comme tabou... voire inopérant, pire malfaisant* » ? La relecture des **Mandements des Évêques diocésains** d'alors, si on est honnête, répondra à cette question : quasiment trois siècles devant quelques dizaines d'années d'une « *catéchèse, qui, de fait, est devenue bien pauvre et prisonnière du pédagogisme* » (Mgr K., 2017).

Né à Toulouse le 6 juin 1957, Jean-Pierre Putois est prêtre de la Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie (FSSP X). Il a déjà publié :

- un [Petit catéchisme](#) (Multifariam, 2022) ;
- une étude sur la crise des catéchismes au siècle dernier : *Les Cahiers du Catéchisme, étude revue et augmentée*, 2015 ;
- une anthologie de trois siècles de catéchismes diocésains : *Le Trésor des catéchismes diocésains* (t. 1, Via Romana, 2009),
- le [Petit trésor des catéchismes diocésains](#) (Via Romana, 2017),
- et le [Trésor liturgique des catéchismes diocésains](#) (Via Romana, 2018) ;
- un [Éloge de la direction spirituelle sous forme d'anthologie](#) (2<sup>e</sup> éd., Lethielleux, 2017).

Ses travaux sur l'Ancien et le Nouveau Testament lui ont permis d'éditer

- une synopse des quatre Évangiles : [L'Évangile aux mille couleurs](#) (2005),
- ainsi que les [Images des Évangiles dans la Liturgie romaine de Jérôme Nadal](#) (2007).

**8 €**

**Multifariam**